

Forêt de Fontainebleau

Biodiversité : les réserves biologiques intégrales du massif de Fontainebleau étudiées à la loupe

L'ONF entame un nouveau cycle de suivi des 1 060 ha de réserve biologique intégrale (RBI) du massif de Fontainebleau. Espèce, diamètre, hauteur, bois mort, micro-habitats... tous les paramètres y sont analysés. Ce suivi dendrométrique reconduit tous les 10 à 20 ans apporte des données précieuses sur leur évolution. A compter du 6 février, durant 3 semaines, les forestiers naturalistes effectueront l'inventaire dans la réserve biologique intégrale de la Tillaie.



Inventaire dans la RBI du Gros Fouteau réalisé en 2022 - Photo Claire Tenu

Dans les réserves biologiques intégrales (RBI), l'empreinte de l'homme est rare. Au cœur du massif forestier de Fontainebleau, elles sont des **lieux de conservation uniques évoluant librement depuis plus de 150 ans** pour certaines. Fontainebleau en compte **7 couvrant 1 060 ha** sur les 1 350 ha de RBI en Île-de-France.

La nature s'exprime en un mélange de branches cassées, vieux bois et arbres morts en quantité. Cette « anarchie » apparente assure la **conservation d'insectes qui se nourrissent ou vivent dans le bois mort**. Certains rarissimes en France comme le lucane cerf-volant, le grand capricorne ou le pique-prune y trouvent un habitat privilégié.

La richesse écologique des RBI tient principalement aux peuplements forestiers matures composés de vieux arbres. La survie de plus de **20% des espèces animales et végétales forestières en dépend directement**.

Mieux connaître le patrimoine naturel des RBI

Observer la **dynamique naturelle d'une forêt en libre évolution** figure parmi les objectifs des suivis lancés en 2022 par les agents de l'ONF. En les parcourant, ils inventorient leurs peuplements forestiers dans le cadre du **Protocole de Suivi Dendrométrique des Réserves Forestières (PSDRF)**. Celui-ci repose sur un réseau de points fixes géoréférencés, appelés « placettes permanentes ».

Dans un rayon de 20 mètres, **les mesures consistent à collecter différentes données sur les arbres vivants, dépérissants et morts**, qu'ils soient debout ou au sol. Sur chaque point « *On recense les essences présentes, leurs mensurations (hauteur et diamètre) et on évalue la régénération (présence ou non de semis). Ensuite, on étudie les différents compartiments des arbres en décrivant les micro-habitats présents dans chaque arbre* » explique Morgane Souche, cheffe de projet biodiversité à l'ONF.



LA RÉSERVE BIOLOGIQUE INTÉGRALE : UN HÉRITAGE VENU DES PEINTRES DE BARBIZON

En forêt de Fontainebleau, les peintres de l'École de Barbizon obtiennent la protection paysagère d'une réserve de 1 000 ha, dite artistique, créée en 1861 par Napoléon III. Avant la création du premier parc national de Yellowstone (États-Unis), la forêt de Fontainebleau deviendra le premier espace naturel au monde à bénéficier d'une mesure de conservation de la nature. Aujourd'hui, les plus anciennes réserves biologiques intégrales de France reprennent en partie ces réserves artistiques. Aujourd'hui, le massif de Fontainebleau compte 7 réserves biologiques intégrales.

qui favorisent le développement d'organismes vivants, en servant de nourriture ou d'abri. Cavités dans les vieux bois, champignons, fentes et écorces décollées, tapis de mousses ou lichens, tout est décrit durant les inventaires.

Suivre l'évolution des RBI dans le temps

Lancé en 2022, il s'agit du **second état des lieux complet des réserves biologiques intégrales**, le premier ayant eu lieu en 2007. Sur le massif de Fontainebleau, le protocole a démarré l'année dernière par la réserve biologique intégrale du Gros Fouteau. **À l'hiver 2022-2023, l'ONF se charge d'effectuer celui de la RBI de la Tillaie.**

Au total, **quatre ans seront nécessaires pour couvrir les 1 060 ha de RBI sur le massif**. In fine, les données de cette nouvelle campagne d'inventaire contribueront à une meilleure compréhension de la dynamique des peuplements forestiers du massif de Fontainebleau. Elles permettront aussi de mesurer l'écart entre les parcelles gérées et celles laissées en libre évolution.

De cette manière, en repassant aux mêmes endroits tous les 10-20 ans avec les mêmes relevés, l'ONF **évalue les effets du temps sur les RBI tout en analysant l'état de conservation de leur boisement.**

Depuis son déploiement en 2005, le Protocole de Suivi Dendrométrique des Réserves Forestières (PSDRF), mis au point par des organismes de recherche, s'appuie sur un dispositif scientifique identique à tous les gestionnaires d'autres réserves naturelles en France avec qui l'ONF mène des programmes de recherche et d'échanges d'informations.